

## « Autodidactisme », et ethnopédagogie complexe

Valérie et J-M de Andrade

En présentant ma démarche, dans un contexte tellement distant de mon terrain et du contexte brésiliens<sup>1</sup>, j'ai l'impression de repenser tous ses résultats (1) et la sensation de rechercher des traits pertinents pour un bilan comparatif en termes d'anthropologie du savoir-faire et de l'ethnopédagogie.

En racontant un peu mon parcours, j'espère que mon propos pourra prendre du sens pour vous. Un récit, même petit et aboutissant à une fin inattendue, engendre toujours du sens, dès qu'il obéit à la logique narrative.

Il est bon de savoir d'où l'on parle, si bien qu'il n'existe pas de lieu privilégié pour la connaissance. Michel LIU dans l'une de ses récentes communications a fait référence à la description anecdotique d'un chat : de face, on voit une patte à gauche et une autre à droite ; de côté une patte à gauche et à droite ; de dos idem.... et ainsi on a affaire à un chat à huit pattes. Tout objet observé et décrit de la sorte pourrait devenir très bizarre. Françoise Crézé a toutefois réagi à ce propos, rappelant l'irréversibilité du temps dans les processus cognitifs. Ceci est vrai en physique comme en biologie ou comme dans la durée de vie des organisations.

J'ai atterri en France depuis bientôt 10 ans. Je m'occupais depuis longtemps déjà de la connaissance traditionnelle versus connaissance scientifique notamment à propos du champ médical (2). Mon parcours initial, toujours dans une trajectoire Sud / Nord / Sud, tient à la fois de la sociologie, de la linguistique, de l'anthropologie et de l'épistémologie.

Mon cheminement plus récent sur l'axe Nord / Sud / Nord, tenait à des échanges dans la recherche universitaire. J'ai trouvé dans le Groupe d'Etude et de Recherche sur la Science de l'Université **Louis Pasteur** une ouverture interdisciplinaire d'exception, indispensable dans mon champ de recherche - Complexité : Société, Science et Technologie (3).

Cette présentation vise les résultats d'une mission qui m'a permis de replonger, plus longuement que d'habitude, dans les eaux profondes d'où je suis parti.

### I. Systématisation des expériences éducatives d'*extensão*.

Une traduction du sommaire de mon livre présente le contexte où j'ai traité de la problématique de l'*autodidactisme*. Cette problématique ouvre le débat sur le sujet, l'autonomie, l'auto-formation, la créativité, l'inventivité...

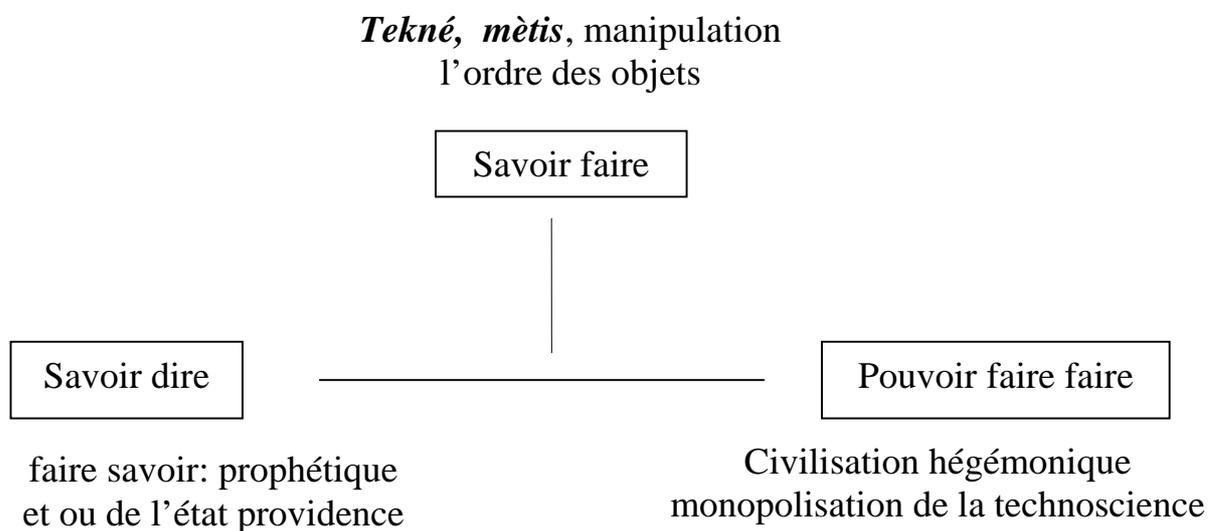
---

<sup>1</sup> Ce texte résulte d'une communication orale (GRAFO le 25.03.03) et garde le style d'un témoignage.

Je m'aperçois qu'il nous faut une petite explication des expressions *systematisation d'expériences éducatives* et *extensão* que je traduis par extension. Le terme « expérience » nous convient, moins au sens de l'expérimentation telle qu'en sciences dites dures, qu'au sens de savoir faire, de manipulation des objets, de *chose faite* .

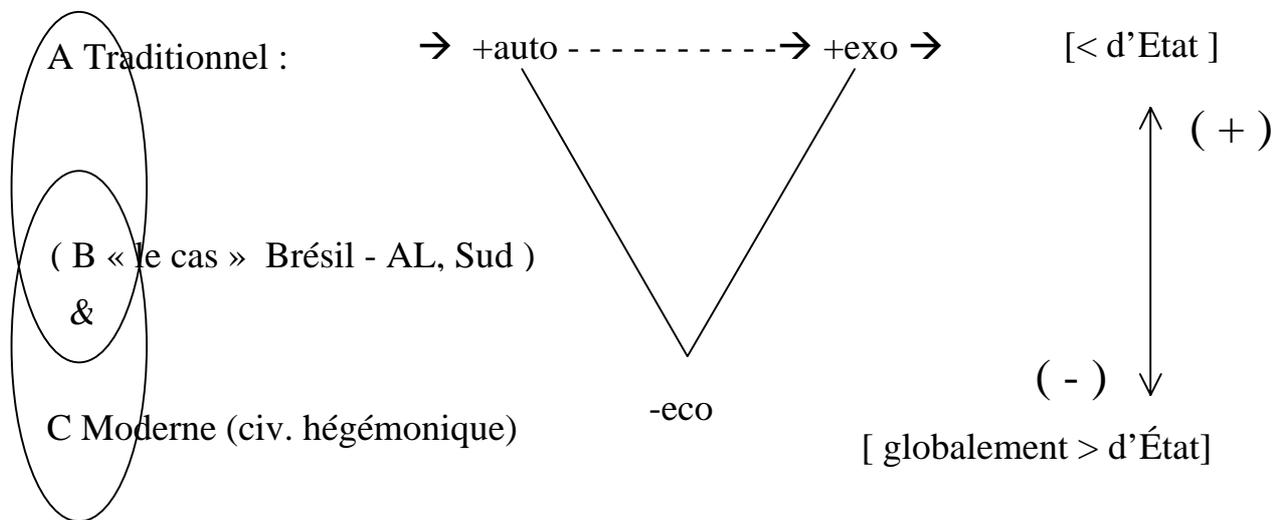
Ce livre est avant tout une nouvelle proposition face au modèle disponible actuellement en Amérique Latine de *systematisation des processus d'éducation populaire* (4) Le terme systematisation qui vient de cette branche critique, réflexive voire même d'évaluation, conforte notre approche qui envisage de modéliser des expériences d'éducation d'un point de vue systémique.

Notre modèle dialogique inscrit les expériences comme champ intermédiaire (axe des ordonnées), entre les deux extrêmes d'un continuum (l'axe des abscisses) points antagoniques mais complémentaires :



L'axe de la culture (savoir et savoir faire) dans notre schéma d'expériences éducatives occupe une place centrale - une intersection - entre le savoir dire (pouvoir légitime de la civilisation traditionnelle ou de l'état providence son dernier héritier) et l'autre extrême, le modèle de civilisation hégémonique postindustrielle, du pouvoir faire. Il nous faut plus que de simples coordonnées cartésiennes pour nous représenter le croisement du savoir (réflexion) X savoir faire (l'action) .(5)

## II. L'*Autodidactisme* traditionnel et moderne



Légende du schéma :

En ce qui concerne ma démarche au Nord-Est du Brésil, il faut porter un regard dialogique sur les dimensions - antagoniques et complémentaires - des deux modèles extrêmes de civilisation en présence et leurs modes de transmissions culturelles. Malgré l'impossibilité de réalisation du modèle de civilisation traditionnelle, perdue et du modèle inaccessible de civilisation hégémonique – *monotéléoliste* - auxquels se réfère la culture populaire locale, des formes métissées de transmissions et d'apprentissages sont possibles.

IV. Sommaire du livre :

Méthodologies pour la mobilisation collective et individuelle

→ Mobilisation : → action → réflexion complexe →

Partie I- Complexité : Education et mobilisation

1 Complexité et Education

2 Projet et Acteurs en Education

3 Education et Culture Populaire

Partie II - Extension Universitaire – processus éducatif

4. Méthodologie

5. Méthodologie, Education et Mobilisation

Complexité : → recherche → enseignement → extension

### Partie III - Les pratiques de mobilisation

7. Méthodologie pour la mobilisation collective et individuelle

8 Les cinq axes de l'action

9. Dialogue sur l'histoire des expériences

### Partie IV - Mobilisation et Apprentissages

10. *Autodidactisme* traditionnel et moderne

11 Témoignage de João e Palmira

12 Témoignage des étudiants –Stage de *Vivência*

Commentons ce sommaire. Nous n'aborderons ni la préface d'Edgar Morin - qui est disponible en français (6), ni la présentation, les remarques finales et la postface. Nous envisagerons les deux premières parties comme théoriques et les deux dernières parties plus pratiques. On observe ici une même inversion typique de la pensée académique (et qu'on retrouve dans la pensée mythique): d'abord la réflexion puis l'action. Un ordre logique renverse l'ordre chronologique. A l'école, on apprend d'abord pour agir ultérieurement dans la vie adulte ou professionnelle. Dans le chapitre 1, j'ai dû élaborer un petit modèle pour traiter le processus éducationnel du point de vue de la complexité. Le chapitre 8 trouve dans la couverture du livre son illustration, un schéma heuristique - au sens de Tony Buzan, dans son livre *Une tête bien faite*.

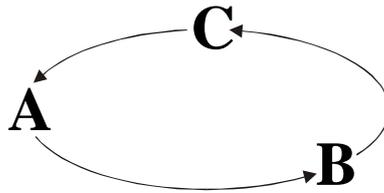
### III. Des *Autodidactismes* - du continuum au triangle

Le terme continuum fait référence au paradigme classique, au positivisme, au progrès irréversible et à l'idée de développement. Les étapes A, B, C, par exemple, se succèdent telles les marches d'un escalier.

Le terme triangle fait référence au paradigme complexe ou systémique ainsi qu'à des modèles plus abstraits, réflexifs et dialogiques. Ces modèles couvrent des structures diachroniques et synchroniques, des traditions et des innovations. Ce paradigme de la réflexion complexe est ouvert à des formes de pensées différentes du rationalisme occidental, comme la pensée holistique, conjonction des traditions (mystiques) de la philosophie et de la science.

Dans la culture populaire au Nord-Est du Brésil la pensée mythique - sujet de ma thèse de doctorat (7) - était encore bien vivante et pas seulement chez les amérindiens. Héritiers de la civilisation chamanique nous forgeons encore nos dieux.

A . . . . . B . . . . . C



A. Civilisation chamanique → B. Culture populaire NE/Br. → C. Civilisation hégémonique

#### IV. L'Autodidactisme traditionnel et moderne au Nord-Est du Brésil

Nous envisageons des changements à travers des processus éducatifs et pour cela, nous avons éprouvé le besoin de plonger dans la culture locale, dans le langage courant et dans les codes de communication et de transmission du savoir et de savoir-faire populaire (8)

Il nous fallait répondre à certaines questions, telles que :

- Comment se déroule la formation professionnelle en deçà de la scolarisation ?
- Existe-t-il une tradition d'autoformation et d' *auto-didactisme* dans les professions des couches populaires ?
- Comment a lieu la transmission du savoir et savoir faire dans les milieux populaires ?
- L'unité de production familiale, représente-t-elle aussi une instance formatrice ?
- Comment se manifestent → l'action → formation → transformation → dans les branches d'activités anciennes et nouvelles ?

##### IV-1. L'Autodidactisme traditionnel

Il existe toujours dans le contexte de la culture populaire certaines formes d'« autodidactisme » et d'éducation permanente. Les processus d'apprentissage des professions, des arts, des métiers ne correspondent pas à des filières d'enseignements techniques spécialisées. Dans ces différents champs d'activité, la majorité de la force de travail continue à se former et à s'autoriser en tant que professionnels sans scolarité ou sans un diplôme spécifique. Il ne s'agit pas seulement d'une autoformation, en l'absence des institutions (l'exo éducation). Il s'agit, en effet, de reconnaître des relations d'apprentissages et des relations formatrices, dans un type d'enseignement traditionnel dans l'agriculture, dans les chantiers de construction civile, dans les ateliers artisanaux en général (au sens alsacien) ainsi que dans le contexte actuel de marché.

Les données plus récentes de la Fondation Getúlio Vargas montrent que 3,6 % des personnes riches au Brésil (gagnant 10.982 Reais par mois) sont analphabètes.

On peut reprendre à ce sujet, le modèle triangulaire - auto → exo → eco- éducation → - pour arriver à une certaine systématisation de ces processus éducatifs traditionnels, dans le contexte d'histoire culturelle - entre la civilisation traditionnelle et la civilisation hégémonique. L'éducation populaire dès qu'elle fait face au phénomène *d'autodidactisme* se sent obligée de connaître et de reconnaître ces processus spontanés engendrés par la culture populaire dans la transmission du savoir faire à la base des civilisations en présence.

#### IV-2. L'Autodidactisme moderne

En même temps que se maintient ce système traditionnel de formation ou de professionnalisation en deçà ou hors de la scolarisation, apparaît un nouveau type d'*autodidactisme* au-delà de la scolarisation et des qualifications dans le pôle de la civilisation hégémonique. Les innovations en S & T imposent à tout un chacun ce besoin de se maintenir dans un permanent processus d'autoformation, dans les champs du savoir et du savoir faire en pleine transformation.

Nous pourrions dire que, d'une façon ou de l'autre, nous sommes tous des autodidactes dans les nouveaux défis du savoir et savoir faire, auxquels nous faisons face dans le quotidien. Il peut s'agir parfois de situations tragiques et une scolarisation, même la plus complète et la plus récente ne satisfait plus tous les besoins une fois pour toutes. Nous constatons ainsi une base commune du besoin d'actualisation, d'autoformation, sans oublier les processus d'alphabétisation et de scolarisation dans le contexte actuel de la société de l'information. Un besoin et même une exigence de cours d'actualisation apparaissent surtout dans des activités pointues - comme en médecine - où peut exister un déficit au niveau de la scolarisation et où s'ajoutent les risques d'un exercice non actualisé de certaines professions.

#### IV-3. Complexité de l'apprentissage : → Auto → exo → eco →

Dans la civilisation chamanique, le savoir et le savoir faire de la magie peuvent être considérés comme le champ primordial et universel des activités humaines et des professions : de la chasse dans les communautés rurales à la guerre dans la civilisation urbaine ; dans les diverses activités de type sacerdotal jusqu'au plus modernes thérapeutes ; de la quête de justice par des châtiments à travers l'envoûtement (*coisa feita*) à la façon ancienne, jusqu'au peines recherchés par un Droit et une Justice planétaires.

Nous avons déduit deux modèles implicites du point de vue traditionnel, dans le contexte de la culture populaire du Nord-Est du Brésil, qui correspondent à l'initiation, dans la fonction traditionnelle de guérison (9) qui utilisent des prières, héritage européens - art des *rezadeiras e rezadores* : (a) Auto: initiation, apprenti(e) et (b) Exo / eco apprentissage (didaxie).

## V. Pour ouvrir le débat

Il faut reconnaître que le terme autodidacte a deux connotations: l'une positive, flatteuse; mais l'autre plus péjorative, surtout en France. Le mot *autodidactisme* présente aussi des problèmes en termes de logique et de politique, qui mérite discussion.

Le champ sémantique du terme tradition facilite la formulation de la question éducationnelle, en tant que transmission culturelle & changement, tradition & innovation car rappelons que *tradition* signifie transmettre à l'aide de la parole et de l'exemple ce qui n'est pas écrit. J. Pépin (10) fait référence au verbe *tradere* qui signifie *faire passer à l'autre un objet du point de vue d'une convention* et au verbe *transmittere* se référant à la transmission entre sujets du point de vue des contenus - fait, coutumes, doctrine, idéologie et institutions particuliers - et du point de vue des opérations dépassant la reproduction : *faire être de nouveau ce qui a été* et il ne s'agit pas seulement d'un *faire savoir d'une culture*, mais de *la vie d'une communauté*.

Dans le pôle de la civilisation traditionnelle, d'après J. Pépin, il n'y a pas de spectateur, car tous les individus sont des acteurs. Dans les activités collectives des fêtes et/ou des cérémonies chacun étant accordé à tout [...] l'unité intemporelle opère en tout en chacun et réconcilie la nature et les dieux avec l'homme.

Dans l'idéologie de la civilisation hégémonique, on fait comme si on avait tué la tradition, le mythe, l'oralité. La tendance est de transformer tout un chacun en spectateur passif et consommateur aliéné d'un marché global (des objets, idées, informations, propagande et publicité). La technologie semble «dévorer» la science et l'innovation semble davantage destinée à l'industrie qu'aux individus et aux groupes. La conjoncture actuelle montre cependant que les protagonistes de la transmission culturelle hégémonique perdent leur légitimité.

## Notes

(1) Andrade, J.M.T. de *Metodologia para a mobilização coletiva e individual*, Agemte / Ed. Universitária, João Pessoa, 2003.

(2) \_\_\_\_\_, Presupuestos Teóricos en las relaciones entre Medicina Tradicional y Medicina Oficial In: ROERSCH, C; ANDRADE, J. M. T. de, MENENDEZ, E., (Eds) *La Medicina Tradicional en Sistemas Formales de salud*, Cusco-Peru. CMA, 1989. p.147-178 ; Salud popular, participación y formación de recursos humanos – 500 años después – In: ROERSCH, C; ANDRADE, J.M. Tavares de. MENENDEZ, E., (Eds) *Medicina Tradicional 500 años después*, Historia e Consecuencias Actuales. Cusco. IMA, 1993 ; O mundo das plantas e a planta do homem ou o saber das plantas e a planta do saber In NACIONAL SEMINAR ON AMAZONIA MEDICAL PLANTES, IECA, ECO-RIO-92, jun.1992.Rio de Janeiro.

(3) \_\_\_\_\_. Homo technologicus. In CONGRES INTER-LATIN POUR LA PENSEE COMPLEXE, Set. 1998. Rio de Janeiro.

- (4) Cf. référence a Oscar Jara Holliday et João Francisco de Souza in Andrade, 2003 *op.cit*, p. 183.
- (5) Cf. la couverture du livre *Méthodologie pour la mobilisation collective et individuelle ...* : l'axe vertical de la culture en tant que pivot qui fait tourner nos quarts axes horizontaux d'action ( en couleurs différentes) : l'organisation politique - social (jaune) e productions durable (vert) ; demande d'attentions en santé (rouge) et processus éducative (bleu).
- (6) Cf. Programme Modélisation de la Complexité 'et A.Pensée Complexe < [www.mcxapc.org](http://www.mcxapc.org) >
- (7) Andrade, J.M.T. de. Religiosité et Système Symbolique, IHELA, Univ. Paris III, 1976. (thèse) et cf. aussi *Approche Anthropologique sur la Religiosité Populaire au Brésil*, Cuernavaca: CIDOC, 1973.(Maison d'édition de Ivan Illich)
- (8) Andrade, J.M.T. de, O estudo da cultura popular- *Revista Vozes*, Ano 64. v. LXII, n.6. ago. 1970. p.29-40; Marginalização pela linguagem in *Cadernos de Educação*. João Pessoa, CE/UFPB, n.12, mar. 1982. p. 67-76 ; Trabalho e Cultura dos Analfabetos. In SEMINARIO ENCONTROS DE DEBATE SOBRE CULTURA E MOVIMENTOS POPULARES. MCS/UFPB. 3-4 dez. 1983. João Pessoa; cf. aussi O voto do analfabeto em questão. *Correio Braziliense*. Brasília, 8 jul.1985.
- (9) \_\_\_\_\_. Cura mágica. (Relatório de pesquisa – inédito). 1998.
- (10) Pétin, J., Tradition in *Encyclopaedia Universales*, vol. 16, 1 éd. p. 228.